

# SAINTE-COLOMBE LE FILS

## Pièces de Viole

La famille Sainte-Colombe reste aujourd'hui encore très mystérieuse : le père, connu comme maître de Marin Marais, auteur de nombreuses pièces pour une ou deux violes et incarné par Jean-Pierre Marielle dans le film *Tous les matins du monde* (Alain Corneau, 1991), est malgré tout entouré de zones d'ombres, quant à ses origines, mais aussi son prénom (Jean?), sa carrière, etc.

Mêmes obscurités autour de son -ou ses- fils : on retrouve quelques traces de Sainte-Colombe (ou ce nom anglicisé) à Londres et Edimbourg autour de 1700, probablement au moins deux différents musiciens (un Peter?), mais surtout les Pièces de viole présentées ici,

dans un manuscrit de Philip Falle comprenant cinq suites composées de danses à la française (*Allemande, Courante, Sarabande, Gigue*, etc.) dont notamment un *Tombeau pour Mr de Sainte-Colombe le père*. Cette version à viole seule, est le plus souvent jouée ainsi, dans la lignée des pratiques de la génération du père Sainte-Colombe (Demachy, Dubuisson, etc.) où la viole allie mélodie et harmonie, se suffit à elle seule, chante et s'accompagne elle-même, dans la continuité du jeu de *lyra-viol* développé en Angleterre pendant la période élisabéthaine.



La version proposée ici rompt avec les interprétations habituelles de ces Pièces de Viole de Sainte-Colombe le fils car elle propose une reconstruction d'une partie de basse continue, en écho avec les Pièces de Viole de compositeurs de la même génération que le fils Sainte-Colombe (Marin Marais, Caix d'Hervelois, Antoine Forqueray), avec un accompagnement d'une seconde viole de gambe, d'un théorbe et d'un clavecin. Il apparaît en effet que la partie non-autographe qui nous est parvenue donne une sensation générale de « manque » harmonique, ici comblée par cette nouvelle partie de basse continue. Construite selon les usages d'autrefois par François Joubert-Caillet, la musique du fils Sainte-Colombe semble ici reprendre vie, certains passages qui sonnaient « vide » reprennent tout leur sens avec le soutien harmonique et la ligne de basse qu'ils nécessitaient.

Comment et pourquoi cette partie de basse continue aurait t'elle été perdue? Les possibilités sont multiples. Mais ce programme soulève aussi d'autres questions quant au rôle de l'interprète : si celui-ci ne peut pas s'oublier lorsqu'il joue une œuvre et cela malgré son éventuelle volonté de s'effacer au profit de la musique et de ce qu'il sait des pratiques historiques, une telle reconstruction permet à l'interprète -à tort peut-être?- d'aller encore plus loin et de quasi-composer la musique selon son envie. Des reconstructions d'autres musiciens de ces Pièces de Viole du fils Sainte-Colombe proposeraient ainsi des versions totalement différentes ! Où commence le pastiche? Jusqu'où un interprète peut-il aller pour faire entendre la musique intrinsèquement sublime d'un compositeur trop oublié mais dont la partition a été quelque peu effacée par le temps?

**PARUTION DISCOGRAPHIQUE  
EN 2024**

**François Joubert-Caillet** basse de viole  
**Sarah van Oudenhove** basse de viole  
**Yoann Moulin** clavecin